

Au Festival de Saint Riquier

Après les Vents de Doullens ou d'Epehy, et le Cuivres d'Amiens, tous trois déjà placés en position sommitale dans le hiérarchie orphéonique, voici un autre orchestre amateur fédéré, et non des moindres, qu'accueille, ce 11 juillet, le 23e Festival de Saint Riquier, en la personne, collective, de l'Harmonie Amiens Saint Pierre. A l'instar de ces illustres prédécesseurs, c'est, en effet, tout à l'honneur de cette dynamique et talentueuse formation, que de jouer ainsi dans la cour des grands, en l'occurrence : les interprètes professionnels, habituels invités de cette décennie artistique et culturelle, organisée depuis plus de deux décennies par le Conseil Général de la Somme. Associé au Chœur Musicaa, son chef, Hervé Winckels y fait goûter, entre pièces de Reed, Aulio, Ottorino Respighi, Carl Orff, Voyage au Centre de la Terre, de Rodolphe Pierrepont, créé en 2005 pour le Mondial Jules Verne, avec des paroles de Claude Lepagnez. Le triptyque : écriture contemporaine, voix de qualité, instruments d'excellence, voilà qui fait vraiment de cette prestation une authentique rencontre au sommet !

Concert du 11 juillet

L'harmonie SAINT PIERRE ET LE CHŒUR REGIONAL MUSICAA

On ne présente plus l'Harmonie St Pierre qui, en quelques années, est devenue un ensemble instrumental amateur des plus remarquables. Ses quatre-vingt cinq musiciens (de 15 à 75 ans) enthousiastes et disciplinés, emmenés avec une grande précision par leur chef Hervé Winckels, ont d'abord interprété la première partie des Danses Arméniennes d'Alfred Reed, puis Bilbo the Hobbit de Maxime Aulio : tutti larges et éclatants, rythmique séduisante ; on a particulièrement apprécié, dans le second morceau, la sonorité chaude du Cor solo de Stéphane Peter.

Et cette première partie s'est achevée avec le Quatrième Mouvement des « Pins de Rome » ; poème symphonique d'Ottorino Respighi. Il s'agit des « Pins sur la Voie Appienne ».

Rappelons que ce compositeur fut, en son temps, un très bel orchestrateur et que son œuvre symphonique a fortement marqué le paysage musical italien au début du XX^{ème} siècle. Nous en avons eu la preuve avec ce magnifique crescendo d'orchestre, montant d'une seule volée des profondeurs sourdes des timbales jusqu'à l'épanouissement final dans la diversité éclatante de tous les timbres.

En seconde partie, le Chœur Régional Musicaa est venu rejoindre l'orchestre, et ce n'est pas un hasard s'ils ont interprété ensemble d'abord « O Fortuna » extrait des Carmina Burana de Carl Orff. Carl Orff qui a écrit quelque part : « Plus l'expression est essentielle, plus elle est simplifiée, plus son effet est direct et puissant... ».

Sous la direction enflammée de Jean-Philippe Courtis, Directeur musical du Chœur, la rythmique obstinée, le style lapidaire violemment contrasté de ce morceau a pris magistralement, quoique dans un esprit différent, le relais des grands effets d'orchestre de Respighi.

Enfin, pour couronner cette belle soirée, il y avait le fantastique « Voyage musical au Centre de la Terre » imaginé par Rodolphe Pierrepont sur les pas de Jules Verne... Voyage créé en mars 2005 au cirque municipal d'Amiens pour fêter le Centenaire de la naissance de Jules Verne.

Œuvre débordante de vie, avec des trouvailles et des surprises, avec de grands élans et aussi des moments où la musique semble suspendue dans un « ailleurs » indéfinissable ;

Elle suit pas à pas les étapes de cet étrange Voyage...

... Voyage Voyage chante Jean Philippe Courtis de sa superbe voix de Basse... puis c'est le rêve enfantin incarné par la simple chanson de Louise Baudon... ;

Et le Chœur, après bien des aventures émerge enfin du volcan en plaine éruption.

Stromboli... STROMBOLI !...

Michèle Gillot.



HARMONIE ST PIERRE